

UNIVERSITÉ ET RECHERCHE PUBLIQUE : LES PERSONNELS BIATSS SOUFFRENT EN SILENCE

Les personnels BIATSS n'en peuvent plus, ils et elles sont épuisé-e-s voire démoralisé-e-s et démotivé-e-s.

Les personnels BIATSS (personnels ingénieurs, administratifs, techniques, sociaux et de santé et des bibliothèques) sont les agents, titulaires comme non titulaires, qui aux côtés des enseignant-e-s, enseignant-e-s-chercheur-euse-s, chercheur-euse-s et ingénieur-e-s sont indispensables au fonctionnement de l'Université.

Depuis des années, les BIATSS sont de plus en plus sollicité-e-s. Les fusions répétées de services, les réductions d'effectifs, les restructurations de services, les procédures de plus en plus lourdes dictées sans concertations par des gens qui sont loin du terrain, détruisent les conditions de travail des personnels. De plus, les réformes successives, le manque de personnel, les non-remplacements des congés maladies et maternités, le manque de reconnaissance, l'ingratitude et le mépris de certain-e-s N+1 leur rendent la vie impossible.

Dans certains services, des turn-overs, de l'absentéisme sont connus et les directions d'Université ou d'établissement ne font rien ; le COPIL RPS (Risques Psycho Sociaux) avait travaillé sur des indicateurs mais depuis nous n'avons pas eu de suite.

Le confinement a beaucoup dégradé leur conditions de travail.

En effet, les collègues en Autorisation Spéciale d'Absence (ASA) **se sont vus retirer 10 jours de congés** pour les missions non télétravaillables : personnels de ménage, d'accueil, de maintenance, de laboratoire, de logistique, de reprographie, les magasinier-ère-s dans les bibliothèques **Ces collègues ont été encore plus isolé-e-s** car certain-e-s n'avaient **aucun contact avec leur supérieur-e hiérarchique et aucune connexion internet.**

Les collègues en situation de **travail à domicile** ont été très sollicité-e-s ; isolé-e-s ; nombreu-ses-x sont **mal équipé-e-s dans leur foyer**, pas de fauteuil ergonomique de bureau, parfois installé-e-s sur un coin de table... : les troubles musculo-squelettiques (TMS) et Risques Psycho Sociaux (RPS) se sont accrus (mal de dos, trouble de la vision, stress...).

À l'Université, le déconfinement n'a pas été géré de la même manière en fonction des composantes, certains endroits ont imposé un retour dès le 22 juin sans prendre en compte les fragilités de chacun-e et sans accompagnement adapté. En effet, les directives ont été envoyées à chaque responsable de composantes, de services, de laboratoires avec une volonté de subsidiarité.

Avec les mesures sanitaires, les collègues ont encore plus de contraintes. Les BIATSS de certains services **ont repris fin août après leurs congés sans aucun équipement** (masques non fournis par l'UCA, pas de plexiglass...). Certains vivent mal ce qu'ils considèrent comme un manque de protection tandis que d'autres voient au contraire toutes les **relations polluées par le caractère anxiogène de la situation.**

Les incompréhensions et incivilités se multiplient. Les collègues ne prennent plus le temps de se déplacer pour échanger ; la **communication devient exclusivement numérique,** ce qui rend l'échange d'information plus difficile et les relations entre collègues d'avantage tendues. **Les collectifs de travail ont été cassés par le confinement ;** chacun n'a pas la même perception du travail réalisé par les uns et les autres en télétravail d'où le maintien de tensions et un non retour à la normale dans les relations de travail.

Pour couronner le tout, le gouvernement a décidé de diviser les BIATSS dans les Universités en octroyant **une prime CoVid seulement à 5% d'entre elles et eux**, et pas à l'ensemble de la communauté universitaire. La Présidence de l'Université a décidé de déroger à ce cadrage en appliquant le montant de la prime de 330 € afin de l'attribuer à plus de personnels. Malgré cela, **les conditions d'attribution de cette prime ne sont pas transparentes** (pour info, 3 paliers de prime était préconisé par le Ministère, le 1er étant de 1 000 €, le 2ème de 660 €).

Avec le projet de loi de programmation de la recherche,

le gouvernement veut **généraliser la concurrence entre établissements et laboratoires**, remettant en cause le financement pérenne de l'enseignement Supérieur et de la Recherche. Les BIATSS, au même titre que les Enseignants chercheurs, chercheurs et étudiants, subiront de plein fouet les conséquences de cette casse sans précédent avec des suppressions de poste, la généralisation des primes à la performance, etc.

L'intersyndicale demande :

Des moyens supplémentaires pour les services à flux tendus comme les scolarités et l'agence comptable...

Des possibilités de progression de carrière pour les titulaires ; au regard du nombre très limité de promotions par liste d'aptitude chaque année, les opportunités d'être reconnues sont très limitées

Retrait de la Loi de Programmation de la Recherche (LPR) qui va provoquer la libéralisation de la Recherche.

La pérennisation des contractuel-le-s en ouvrant des postes au concours et sans recours au CDI, comme la loi sur la transformation de la fonction publique l'impose (dans certains services de l'UCA, celles et ceux-ci représentent jusqu'à la moitié des personnels).

Une augmentation du nombre de personnels titulaires BIATSS pour leur assurer de meilleures conditions de travail, ainsi que de meilleures conditions d'études pour les étudiant-e-s.

Pour le retrait du projet de loi de programmation de la Recherche, pour la défense de l'Université et de la Recherche publique, et pour de meilleures conditions de travail pour les enseignant-e-s, les chercheur-euse-s, les BIATSS et de meilleures conditions d'études

**Rassemblement le mardi 13 octobre à 12h
DEVANT LA PRÉSIDENCE DE L'UCA
49 boulevard François Mitterrand**

